Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

GUIDE

D'HYGIÈNE ET SALUBRITÉ POUR LES MILIEUX DE VIE

Extrait du guide du MSSS
Hygiène et salubrité pour les milieux de vie
RPA, RI et CHSLD

CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
Équipe Assurance-Qualité en milieux de vie

2025

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
Québec

Table de matières

1 Introduction ____ 1

1.1 Contexte : ____ 1
1.2 Objectifs du guide : ____ 1
1.3 Approche et méthodologie : ____ 1
1.4 Public cible : ____ 1
1.5 Portée du guide : ____ 1
1.6 Contexte des milieux de vie ____ 2
1.7 Enjeux communs dans ces milieux : ____ 3

2 Rôle du personnel en hygiène et salubrité ____ 4

2.1 Objectifs clés du personnel en hygiène et salubrité : ____ 4
2.2 Les principes fondamentaux ____ 5
2.3 Mesures clés pour briser la chaîne : ____ 6
2.4 Techniques de nettoyage et désinfection : ____ 10
2.5 Zones prioritaires: High Touch versus Low Touch: ____ 11
2.6 Gestion des équipements et méthodologie d'intervention ____ 12

3 Gestion des déchets ____ 16

3.1 Types de déchets et collecte : ____ 16
3.2 Bonnes pratiques pour la gestion des déchets : ____ 17
3.3 Réglementation et système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) : ____ 17
3.4 Planification et suivi : ____ 17

4 Santé et sécurité au travail ____ 18

4.1 Prévention des risques chimiques : ____ 18
4.2 Réduction des troubles musculosquelettiques : ____ 18
4.3 Sensibilisation et formation : ____ 19
4.4 Surveillance et suivi : ____ 20

5 Gestion de la qualité ____ 21

5.1 Importance des audits en hygiène et salubrité : ____ 21
5.2 Catégories d'audits : ____ 21

6 Punaises de lit ____ 23

6.1 Gestion et prévention des punaises de lit : ____ 23
6.2 Identification des punaises de lit : ____ 23
6.3 Modes de transmission : ____ 23
6.4 Prévention de l'infestation : ____ 23
6.5 Modes de traitement recommandé : ____ 24
6.6 Communication et suivi : ____ 24
6.7 Prévention à long terme : ____ 24

7 Références ____ 25
8 Fiches pratiques ____ 26

1 Introduction

1.1 Contexte :

L'hygiène et la salubrité constituent des piliers essentiels pour assurer la sécurité et le bien-être des usagers et du personnel dans les milieux de vie. Ce guide se veut un outil pratique, offrant des directives précises pour maintenir des standards de qualité en matière de propreté et de prévention des infections.

1.2 Objectifs du guide :

- Protéger les résidents vulnérables en minimisant les risques de transmission des infections;
- Harmoniser les pratiques d'hygiène et de salubrité dans divers types de milieux de vie : centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), Résidences privées pour ainées (RPA) et ressources intermédiaires (RI);
- Fournir des outils concrets et accessibles aux gestionnaires et aux intervenants sur le terrain;
- Promouvoir un environnement sécuritaire et adapté aux besoins des résidents, du personnel et des visiteurs.

1.3 Approche et méthodologie :

Les recommandations du guide s'appuient sur :

- Les principes de prévention et de contrôle des infections (PCI);
- Les meilleures pratiques en nettoyage, désinfection et gestion des déchets;
- Les normes établies par le ministère de la santé et des services sociaux (MSSS).

1.4 Public cible :

Ce guide s'adresse aux :

- Préposés en hygiène et salubrité;
- Gestionnaires des milieux de vie.

1.5 Portée du guide :

Le guide couvre plusieurs dimensions essentielles :

- Entretien des espaces communs et individuels (chambres, salles de bain, zones de soins);
- Gestion des risques spécifiques, incluant les infestations (ex. punaises de lit);
- Organisation et sécurité du travail, notamment dans l'utilisation des produits et équipements.

1.6 Contexte des milieux de vie

Les milieux de vie comme les CHSLD, RPA et RI présentent des particularités nécessitant des pratiques d'hygiène adaptées et rigoureuses.

1.6.1 Résidences privées pour aînés (RPA) :

Les RPA accueillent une population diversifiée, allant des personnes autonomes à celles nécessitant des soins particuliers, comme en cas de troubles cognitifs.

Caractéristiques principales :

- Taille et diversité : Les RPA peuvent varier de petites résidences à de grands établissements comptant jusqu'à 1 000 occupants.

Zones prioritaires :

- Aires communes, unités et espaces locatifs nécessitant une attention accrue.

Implication des résidents :

- Les résidents autonomes participent parfois à l'entretien de leurs logements, mais le personnel demeure responsable des espaces communs.

1.6.2 Ressources intermédiaires (RI) :

Les RI offrent un environnement adapté aux besoins spécifiques des usagers tout en favorisant leur intégration sociale.

Caractéristiques principales :

- Population diversifiée : Accueil de résidents aux besoins évolutifs, incluant des enfants, adultes et aînés nécessitant un accompagnement personnalisé.
- Environnement communautaire : Les pratiques d'hygiène doivent garantir la sécurité tout en respectant la vie privée des usagers.

1.6.3 Centres d’hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) :

Les centres d’hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) se caractérisent par leur capacité à prendre en charge des résidents en perte d’autonomie dans un cadre sécurisé, en offrant des soins continus.

Cependant, la complexité de ces établissements se manifeste notamment par la présence d’équipements médicaux et d’objets personnels qui compliquent parfois l’entretien. De plus, dans le souci constant de préserver la dignité de chacun, le respect de l’intimité est assuré puisque chaque chambre est conçue comme un espace privé où confidentialité et respect sont primordiaux.

1.7 Enjeux communs dans ces milieux :

Les enjeux communs dans ces milieux se traduisent par divers défis :

- **Manque de personnel** : La pénurie d’effectifs affecte la fréquence et la qualité des entretiens, ce qui peut compromettre la prise en charge globale des résidents.
- **Formation insuffisante** : L'absence de formation ciblée empêche certains employés de maîtriser pleinement les protocoles et les meilleures pratiques, réduisant ainsi l’efficacité des interventions.
- **Problèmes d’approvisionnement** : Des difficultés persistent dans l’obtention de produits conformes ou adaptés aux besoins spécifiques, ce qui peut impacter la qualité des soins et des services.
- **Communication et respect** : Il est essentiel d’adopter une attitude respectueuse envers les résidents tout en garantissant la confidentialité de leurs informations personnelles.

2 Rôle du personnel en hygiène et salubrité

Le personnel en hygiène et salubrité joue un rôle essentiel dans la prévention des infections et la création d'un environnement sain et sécuritaire. Son travail rigoureux permet de **réduire la propagation des virus**, d'assurer une **meilleure qualité de l'air** et de protéger la santé des employés, usagers et bénévoles. En appliquant des protocoles stricts de nettoyage et de désinfection, il contribue à maintenir des standards élevés en matière de salubrité et de bien-être pour tous.

2.1 Objectifs clés du personnel en hygiène et salubrité :

- **Diminuer** le risque de propagation des virus infectieux.
- **Retirer** les poussières des surfaces pour assurer une meilleure ventilation et une qualité de l'air ambiant.
- **Protéger** la santé des employés, usagers et bénévoles dans tous les milieux.
- **Assurer** une qualité visuelle et réduire les plaintes.

Un environnement propre et sécuritaire est une responsabilité partagée où chaque intervenant joue un rôle clé dans le maintien de l'hygiène et de la salubrité.

🔍 **Astuce pratique – Comment accéder aux fiches**
🖱 Pour consulter les fiches pratiques:
Maintenez la touche Ctrl enfoncée et cliquez sur le lien de la fiche.
Le document s'ouvrira automatiquement dans une nouvelle fenêtre ou un nouvel onglet.

👉 Pour **La fiche 1, intitulée :** Rôle du personnel face à l'hygiène et salubrité**, est accessible via le lien suivant :** Fiche_1

2.2 Les principes fondamentaux

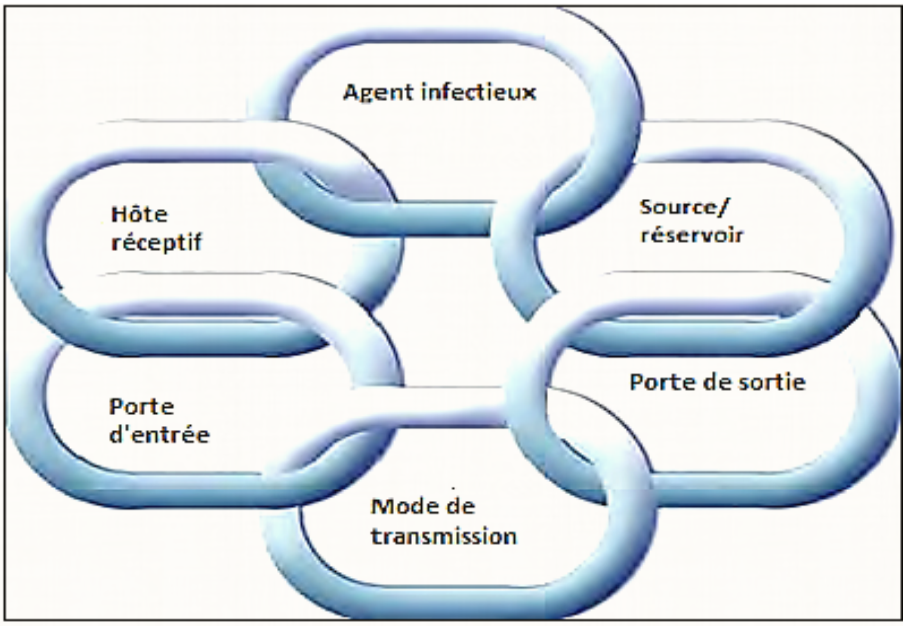
2.2.1 La chaîne de transmission des infections :

Les infections nosocomiales représentent une menace significative dans les milieux de vie comme les RPA, RI et CHSLD. Pour prévenir leur propagation, il est essentiel de comprendre et d'interrompre chaque maillon de la chaîne de transmission. Les maillons de la chaîne sont :

- **Agent infectieux** : bactéries, virus, champignons ou parasites;
- **Réservoir** : où l'agent infectieux réside (humains, surfaces, objets);
- **Porte de sortie** : voies respiratoires, cutanées ou gastro-intestinales;
- **Mode de transmission** : contact direct, gouttelettes, aérosols ou objets contaminés;
- **Porte d'entrée** : blessures, muqueuses ou voies respiratoires;
- **Hôte réceptif** : personnes vulnérables (résidents, personnel).

La chaîne de transmission de l'infection :

☞ La fiche 2, intitulée : Chaîne de transmission des infections, est accessible via le lien suivant : Fiche 2



D'après image de l'ASPC, Donna Moralejo, professeure agrégée, Memorial University School of Nursing, St. John's, Terre-Neuve et Labrador.

2.3 Mesures clés pour briser la chaîne :

Pour interrompre efficacement cette chaîne, plusieurs stratégies doivent être mises en œuvre :

- **Hygiène des mains**

> 👉 **La fiche 3, intitulée *Techniques d'hygiène des mains*, est accessible via le lien suivant : Fiche 3**
>
> **Voir les vidéos suivantes :**
>
> **Comment se désinfecter les mains**
>
> **Comment se laver les mains**
>
> **Journée mondiale de l'hygiène des mains**

- **Nettoyage et désinfection des surfaces**
- **Utilisation des équipements de protection individuelle (EPI).**

> 👉 **La fiche 4, intitulée *Utilisation des équipements de protection (ÉPI)*, est accessible via le lien suivant : Fiche 4**
>
> **Voir la vidéo suivante** *:*
>
> **Mise en place et retrait de blouse ISO**
> **Enlever les gants**

Hygiène des mains :

La propreté des mains est une des mesures les plus efficaces pour prévenir la transmission des infections. Selon l'Agence de la santé publique du Canada (2016), 80 % des maladies infectieuses courantes sont transmises par les mains.

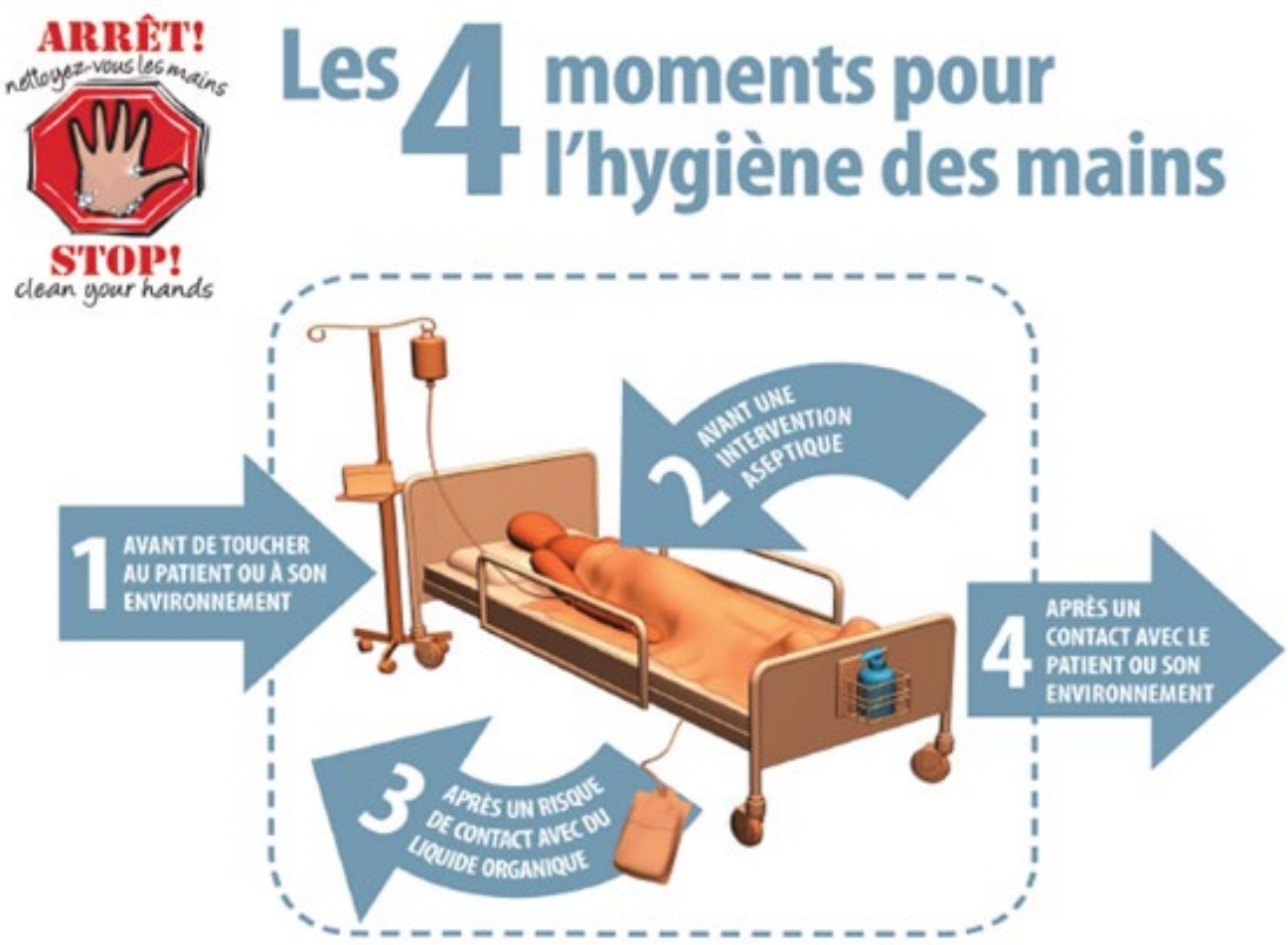
Les 4 moments de l'hygiène des mains selon l'organisation mondiale de la santé (OMS) :

1. **Avant de toucher à l'usager ou à son environnement.** Exemples : Aide à l'alimentation, soins d'hygiène, transfert de l'usager, etc. et avant d'entrer dans la chambre;

2. **Avant une intervention septique.** Exemples : Pansement, gouttes ophtalmiques, glycémie, etc.

3. **Après un risque de contact avec le liquide organique**. Exemples : Mouchoir, changement de culotte d'incontinence, changement de literie et après avoir enlevé les gants;

4. **Après contact avec l'usager ou son environnement**. Exemples : Marchette, fauteuil roulant, téléphone ou tablette de l'usager, etc., et en sortant de la chambre.



2.3.1 Pratiques de nettoyage et désinfection

Le nettoyage et la désinfection sont des étapes essentielles pour prévenir la transmission des infections dans les milieux de vie. Une surface propre et désinfectée limite considérablement les risques de transmission des infections.

Différences essentielles :

- Nettoyage : Retire les salissures visibles;
- Désinfection : Élimine ou inactive les micro-organismes après le nettoyage;
- Décontamination : Combine les deux étapes avec une action bactéricide.

Note importante : l'efficacité d'une désinfection repose sur un nettoyage préalable des surfaces pour éliminer les matières organiques pouvant réduire l'efficacité du désinfectant**.**

Principes clés :

- Respecter les temps de contact des désinfectants;
- Utiliser des produits homologués avec *Drug Identification Number* valide (DIN);
- Toujours effectuer un nettoyage mécanique avant la désinfection.

Une exécution rigoureuse et méthodique garantit un environnement sûr pour les résidents, le personnel et les visiteurs.

2.3.2 Paramètres d'Efficacité (Cercle de Sinner) :

Le Cercle de Sinner identifie quatre paramètres cruciaux pour l'efficacité des pratiques de nettoyage et désinfection :

Les 4 paramètres d'une action de nettoyage

Action mécanique :

Description : Frottage ou essuyage des surfaces avec des linges, brosses ou éponges pour déloger les salissures et micro-organismes.

Exemple : Utilisation de linges en microfibres pour capturer mécaniquement les particules fines.

Action chimique :

Description : Utilisation de produits chimiques pour éliminer les micro-organismes.

Exigence : S'assurer que le produit est homologué avec un DIN valide et efficace contre les pathogènes ciblés.

Exemple : Désinfectants sporicides pour les zones à haut risque.

Température :

Description : Température idéale pour accélérer les réactions chimiques sans endommager les surfaces.

Recommandation : Dans la plupart des cas, une température ambiante est suffisante.

Temps de contact :

Description : Durée pendant laquelle le produit reste sur la surface pour éliminer les micro-organismes.

Bonne pratique : Respecter le temps de contact indiqué par le fabricant (souvent, entre 1 et 5 minutes).

2.3.3 Critères de choix des désinfectants :

Un désinfectant efficace doit répondre aux critères suivants :

- Drug Identification Number (DIN) valide : Garantit que le produit est homologué, et pour savoir si le produit est approuvé par Santé Canada, il faut se rendre sur le site Internet : https://produits-sante.canada.ca/dpd-bdpp/index-fra.jsp.
- Efficacité contre les agents pathogènes ciblés : Assure une efficacité prouvée contre les bactéries, virus ou spores spécifiques.
- Temps de contact court : Permet une désinfection rapide et efficace pour maximiser la productivité.
- Compatibilité : Le produit doit être adapté au type de surface (ex. : plastique, métal).

2.4 Techniques de nettoyage et désinfection :

Une méthode rigoureuse et séquentielle est essentielle pour limiter les risques de contamination croisée.

Étapes clés :

- **Nettoyer** pour retirer les salissures visibles;
- **Désinfecter** pour éliminer les micro-organismes restants;
- **Respecte**r le temps de contact des produits désinfectants selon les recommandations.

Séquence optimale de nettoyage :

- Surfaces High Touch : Poignées, interrupteurs, boutons d'ascenseur;
- Surfaces Low Touch : Murs, plafonds, intérieurs d'armoires;
- Sols : Nettoyage en dernier, en respectant un sens unique pour éviter toute recontamination.

2.5 Zones prioritaires: High Touch versus Low Touch:

Les zones sont classées selon leur fréquence de contact et leur risque de contamination, en conformité avec les meilleures pratiques en matière de nettoyage et de désinfection.

High Touch : Surfaces fréquemment touchées

- **Définition** : Les **surfaces High Touch** sont celles qui sont en contact fréquent avec les mains, ce qui augmente leur potentiel de contamination.

  Exemples : poignées, télécommandes, interrupteurs.

- **Fréquence de nettoyage** : plusieurs fois par jour, selon les meilleures pratiques, les besoins et les recommandations en vigueur.

Low Touch : Surfaces rarement touchées

- **Définition** : Les **surfaces Low Touch** sont celles qui sont peu manipulées et présentent un risque moindre de contamination.

  Exemples : murs, plafonds, intérieurs d'armoires.

- **Fréquence de nettoyage** : hebdomadaire ou selon les besoins, en fonction des normes établies.

☞ La fiche 5, intitulée : Pour un nettoyage efficace est accessible via le lien suivant :
Fiche 5

Bonnes pratiques pour éviter la contamination croisée

- Utiliser des outils distincts pour chaque zone (ex. : chambre, salle de bain).
- Ne jamais retremper un chiffon dans une solution propre après usage.
- Changer régulièrement les linges et solutions de nettoyage.

Produits et outils recommandés

- **Détergents** : éliminent les salissures.
- **Désinfectants** : éliminent les micro-organismes.
- **Produits combinés** : détergent-désinfectant pour un gain de temps.
- **Linges en microfibre** : capturent efficacement les particules et salissures.
- **Pulvérisateurs** : assurent une application uniforme des produits.
- **Vadrouilles jetables** : réduisent le risque de contamination croisée.

📌 **Planification** : établir un calendrier visuel des tâches spécifiques par zone et toujours nettoyer des zones propres vers les zones contaminées.

2.6 Gestion des équipements et méthodologie d'intervention

Une organisation efficace du matériel et une méthodologie rigoureuse sont essentielles pour garantir l'efficacité des interventions de nettoyage et minimiser les risques de contamination croisée.

2.6.1 Organisation des chariots d'entretien

Le chariot d'entretien est un outil indispensable pour le personnel en hygiène et salubrité. Une disposition méthodique permet d'optimiser les interventions et de limiter les risques de contamination croisée.

Principes de base

- **Propreté** : nettoyer et désinfecter le chariot régulièrement.
- **Compartimentation** : séparer clairement le matériel propre du matériel souillé.

Disposition recommandée

- **Haut du chariot** : produits désinfectants et détergents, linges en microfibre propres, gants, sacs à déchets et accessoires fréquemment utilisés.
- **Centre du chariot** : espace pour les outils tels que pulvérisateurs et brosses.
- **Bas du chariot** : contenants pour linges souillés et sacs à déchets pleins.

Sécurité et bonnes pratiques

Zones sensibles

- Verrouiller le chariot dans les zones sensibles (ex. : CHSLD, chambres d'isolement).
- Éviter de le laisser dans des lieux publics pour prévenir tout accès non autorisé.

Zones contaminées

- Utiliser des chariots spécifiques pour les zones contaminées.
- Désinfecter entièrement le chariot après chaque intervention en zone à risque.

Vérification et maintenance

- Vérifier quotidiennement l'état du chariot (roues, compartiments, stabilité).
- Réapprovisionner le chariot à la fin de chaque quart de travail pour assurer la continuité des interventions.

2.6.2 Méthodologie d'intervention

Utilisation des linges et produits

- Toujours utiliser un **linge propre** pour nettoyer chaque surface.
- Attribuer un **linge par zone** dans l'environnement de l'usager (ex. : mobilier, lit, salle de bain).
- Changer le linge après avoir nettoyé une zone souillée.
- Ne jamais retremper un linge dans la solution pour préserver sa propreté.
- Remplacer régulièrement la solution de nettoyage, surtout lorsqu'elle devient visiblement sale.

Sécurité et ergonomie

- Porter les **équipements de protection individuelle (EPI)**, y compris des gants lors de l'utilisation des produits nettoyants.
- Adopter une posture adéquate : **plier les genoux**, éviter les torsions du dos et utiliser la force des jambes.
- Porter des **vêtements ajustés et des souliers fermés à semelles antidérapantes**.

2.6.3 Organisation des tâches

Effectuer toutes les tâches dans une pièce avant de passer à une autre :

- Vider les poubelles.
- Nettoyer les surfaces High Touch.
- Désinfecter les sols.

Réduction des perturbations

- Minimiser les interactions avec les résidents pour préserver leur tranquillité.
- Planifier les interventions aux moments les moins intrusifs.

2.6.4 Entretien des équipements et stockage

Un entretien rigoureux du matériel et un stockage adéquat garantissent la durabilité des équipements et la sécurité des opérations.

Entretien des équipements

Linges en microfibre et bandeaux de vadrouille :

- Nettoyer et désinfecter après chaque utilisation ;
- Laver à haute température avec un détergent adapté.

Vadrouilles et balais :

- Vérifier l'état des manches et des têtes ;
- Remplacer les vadrouilles usées pour éviter la dispersion de contaminants.

Seaux et pulvérisateurs :

- Vider et désinfecter après chaque intervention ;
- Inspecter pour éviter toute obstruction.

Bouteilles de produits chimiques :

- Nettoyer l'extérieur des bouteilles pour éviter la contamination croisée ;
- Identifier chaque bouteille avec des étiquettes claires (contenu, date d'ouverture).

Stockage des équipements et produits

- **Zones dédiées** : stocker le matériel dans des locaux propres, secs et bien ventilés.
- **Séparation du matériel** : distinguer le matériel propre du matériel souillé.
- **Équipements sensibles** : protéger les linges propres de la poussière et de l'humidité ; suspendre vadrouilles et bandeaux pour un séchage complet.

- **Produits chimiques** : ranger les produits dans des armoires fermées à clé et respecter les normes SIMDUT (étiquetage, fiches de données de sécurité).

☞ La fiche 7, intitulée Organisation du matériel d'entretien, est accessible via le lien suivant : Fiche 7

2.6.5 Fréquence de l'entretien et vérifications

- **Entretien quotidien** : nettoyage des outils après chaque utilisation ; réorganisation et désinfection du chariot.
- **Entretien hebdomadaire** : inspection approfondie des équipements pour détecter tout signe d'usure ou de défaillance.
- **Entretien mensuel** : inventaire complet des produits et outils ; vérification des dates de péremption des produits chimiques.

Bonnes pratiques :

- Ne pas stocker les produits chimiques près des équipements électriques ou des sources de chaleur.
- Ranger les produits inflammables dans des armoires adaptées.
- Étiqueter clairement toutes les zones de stockage pour une identification rapide.

3 Gestion des déchets

Une gestion efficace des déchets est essentielle pour minimiser les risques sanitaires et environnementaux tout en respectant les réglementations en vigueur.

3.1 Types de déchets et collecte :

Déchets généraux :

- Ordures non recyclables (ex. : emballages, restes alimentaires non compostables).
- Collecte dans des sacs adaptés et bacs désignés.

Déchets biomédicaux (DBM) :

- Objets piquants, tranchants ou imbibés de liquides biologiques.
- Collecte dans des contenants rigides (ex. : boîtes jaunes).
- Traitement par une compagnie certifiée ou en autoclave.

Déchets pharmaceutiques :

- Dangereux : Médicaments toxiques ou cytotoxiques.
- Non dangereux : Médicaments périmés sans danger particulier.
- Collecte dans des contenants spécifiques (rouges pour dangereux).

Déchets chimiques :

- Produits d'entretien et solvants.
- Stockage dans des contenants étanches en zone sécurisée.

Déchets électroniques et métaux lourds :

- Exemples : Piles, ampoules, thermomètres au mercure.
- Collecte dans des contenants dédiés en attendant un recyclage approprié.

Déchets recyclables :

- Papier, carton, plastique, métal et verre.
- Tri et collecte séparée selon les matériaux.

3.2 Bonnes pratiques pour la gestion des déchets :

- **Tri à la source :** Installer des poubelles adaptées et identifier clairement les types de déchets acceptés pour éviter les erreurs;
- **Transport sécuritaire :** Utiliser des sacs hermétiques pour les déchets souillés et transporter les déchets biomédicaux avec précaution pour éviter tout accident;
- **Formation :** Sensibiliser le personnel aux types de déchets et aux procédures;
- **Afficher des consignes** : placer des instructions claires sur les points de collecte.

3.3 Réglementation et système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) :

- **Respect des normes** : Se conformer aux règlements provinciaux et municipaux en matière de gestion des déchets;
- **Étiquetage des produits dangereux** : Utilisation des pictogrammes SIMDUT avec mentions de sécurit conformer aux règlements provinciaux et municipaux en matière de gestion des déchets.

☞ **La fiche 10, intitulée : SIMDUT est accessible via le lien suivant :**
Fiche 10

3.4 Planification et suivi :

- **Plan de gestion :** Définition des responsabilités et audits réguliers pour vérifier la conformité.
- **Enregistrement :** Tenue d'un registre des déchets collectés, traités ou recyclés avec dates et quantités.

☞ **La fiche 8, intitulée : Gestion des déchets, est accessible via le lien suivant : Fiche 8**

4 Santé et sécurité au travail

4.1 Prévention des risques chimiques :

L'utilisation des produits chimiques dans les milieux de vie nécessite des mesures strictes pour protéger le personnel.

📌 **Bonnes pratiques :**

- Lire et comprendre les fiches de données de sécurité (FDS) des produits;
- Porter les équipements de protection individuelle (EPI) adaptés (gants, lunettes, masques);
- Étiqueter correctement les produits pour éviter les erreurs (contenu, date de préparation).

Manipulation des produits :

- Ne pas mélanger des produits chimiques incompatibles;
- Utiliser des contenants adaptés avec un système de dilution sécurisé;
- Effectuer le stockage des produits dans des zones ventilées et sécurisées.

Réduction de l'exposition :

- Limiter l'utilisation de produits toxiques lorsque possible;
- Former régulièrement le personnel sur les dangers chimiques et les procédures d'urgence.

4.2 Réduction des troubles musculosquelettiques :

Les tâches physiques fréquentes, comme le nettoyage ou la manutention, peuvent entraîner des blessures musculosquelettiques.

Principes de prévention :

Postures ergonomiques :

- Garder les objets près du corps lors des levées.
- Éviter les torsions ou flexions prolongées du dos.

Utilisation d'équipements adaptés :

- Chariots ergonomiques pour limiter les efforts excessifs.
- Vadrouilles à manches ajustables pour réduire la fatigue.

Répartition des charges :

- Privilégier des sacs de déchets légers.
- Organiser les déplacements pour réduire les distances et minimiser les charges.

Formation et Sensibilisation :

- Enseigner les bonnes postures et techniques de levage.
- Encourager la pause active pour prévenir la fatigue musculaire.

4.3 Sensibilisation et formation :

Un environnement de travail sûr repose sur une équipe formée et informée.

Programmes de formation régulière :

- Utilisation des équipements de protection individuelle (EPI);
- Reconnaissance des dangers chimiques et biologiques;
- Protocoles d'urgence (déversements, blessures).

Affichage des consignes :

- Placer des affiches claires et visibles rappelant les bonnes pratiques (lavage des mains, port des EPI);
- Inclure des rappels sur les postures ergonomiques.

4.4 Surveillance et suivi :

Pour garantir un environnement sécurisé, il est essentiel de surveiller les pratiques et d'évaluer régulièrement les risques.

Audits internes :

- Inspecter les lieux de travail pour identifier les dangers;
- Évaluer l'application des consignes de sécurité.

Gestion des incidents :

- Mettre en place un système de déclaration et d'analyse des accidents ou quasi-accidents;
- Adopter des mesures correctives pour prévenir la récurrence.

5 Gestion de la qualité

L'évaluation de la qualité est une démarche essentielle qui doit être objective, quantitative, régulière et documentée, afin de garantir l'amélioration continue des pratiques. Cette approche ne doit pas être strictement punitive, mais orientée vers la performance et l'optimisation des processus.

5.1 Importance des audits en hygiène et salubrité :

Les audits sont un levier essentiel pour :

- Évaluer l'efficacité des pratiques et assurer l'atteinte des objectifs de qualité;
- Identifier les facteurs nuisant au nettoyage et à la désinfection;
- Fournir des pistes d'amélioration et de formation aux équipes;
- Standardiser les protocoles et sensibiliser le personnel;
- Valoriser le travail des équipes d'entretien et encourager l'implication.

Avec le temps, les audits contribuent à améliorer la qualité des interventions, en permettant un suivi structuré et mesurable des actions mises en place.

5.2 Catégories d'audits :

Audit de résultats :

- Évaluation de la qualité du travail réalisé;
- Inspection et mesure du résultat final en fonction des standards attendus.

Méthodes utilisées : inspection visuelle, fluorescence, adénosine triphosphate bioluminescente (ATP), un indicateur de la présence de matière organique et microbienne culture microbiologique.

☞ La fiche 11, intitulée : Grille d'audit est accessible via le lien suivant : Fiche 11

Audit de procédures :

- Vérification des pratiques, attitudes et connaissances du personnel;
- Évaluation des techniques de travail, organisation des tâches, utilisation des équipements et gestion des déchets;
- Identification des besoins en formation et ajustements de protocoles.

Audit de structure :

- Évaluation des ressources matérielles, humaines et organisationnelles;
- Vérification de la disponibilité et de l'état des équipements et infrastructures;
- Analyse des ressources financières et immobilières allouées au service.

6 Punaises de lit

6.1 Gestion et prévention des punaises de lit :

Les punaises de lit constituent un défi de santé publique dans les milieux collectifs. Une approche structurée de prévention et d'intervention est essentielle pour réduire leur propagation et assurer un environnement sûr.

6.2 Identification des punaises de lit :

Caractéristiques : Insectes brunâtres visibles à l'œil nu, mesurant de 4 à 7 mm, semblables à un pépin de pomme aplati.

Indices de présence :

- Piqûres groupées ou alignées sur les parties découvertes du corps.
- Petites taches noires (excréments).
- Peaux mortes ou œufs blanchâtres de la taille d'une tête d'épingle.
- Taches de sang sur les draps.

6.3 Modes de transmission :

Les punaises de lit peuvent être introduites par :

- Les vêtements, sacs, bagages ou meubles usagés.
- Les textiles contaminés dans des buanderies communes.
- Les déménagements ou séjours dans des lieux infestés.

6.4 Prévention de l'infestation :

Mesures préventives :

- Éviter de ramasser ou d'utiliser des meubles rembourrés usagés.
- Si cela est nécessaire, traitez-les à la vapeur ou nettoyez-les minutieusement.
- Laver les textiles à haute température (60 °C minimum). Séchez-les à haute intensité pendant 30 minutes.

Congélation préventive :

- Placez les objets non lavables à -18 °C pendant au moins 3-5 jours
- Minimiser les objets accumulés. Cela réduit les cachettes potentielles pour les punaises de lit.

6.5 Modes de traitement recommandé :

- **Aspirateur** : Nettoyez soigneusement les plinthes, prises de courant et fissures. Jetez immédiatement le sac d'aspirateurs dans un sac hermétique.
- **Nettoyage à la vapeur** : Utilisez une machine à vapeur à pression constante pour traiter les surfaces contaminées (humidité ≤ 5 %) .
- **Traitement par un exterminateur certifié** appliquant les méthodes homologuées par l'agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA).

6.6 Communication et suivi :

Pour garantir une intervention efficace :

- **Informer le personnel** : assurez une communication claire concernant la situation et les consignes.
- **Mettre à jour les registres** : inscrivez les détails des interventions (dates, actions réalisées, personnes impliquées).
- **Inspecter régulièrement** : vérifiez la zone traitée pendant au moins trois semaines après l'intervention pour prévenir la réinfestation.

6.7 Prévention à long terme :

- Limiter l'accumulation d'objets susceptibles de cacher des punaises de lit.
- Inspectez systématiquement les textiles ou meubles d'occasion avant leur introduction dans un espace partagé.
- Encourager des pratiques d'hygiène rigoureuses pour éviter les infestations futures.

☞ **La fiche 9, intitulée : Gestion efficace des punaises de lit, est accessible via le lien suivant : *Fiche 9***
Voir cette vidéo :* *Gestion efficace des punaises

7 Références

CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA CAPITALE-NATIONALE. Hygiène et salubrité en présence de la COVID-19, 2020

CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC, Formation en hygiène et salubrité, Résidence Lokia. 2020

CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA MONTÉRÉGIE-EST. Guide d'intervention Hygiène et salubrité, 2020

CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA MONTÉRÉGIE-OUEST. Fiches hygiène et salubrité PCI, 2020, 13 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Désinfectants et désinfection en hygiène et salubrité : Principes fondamentaux

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Guide de gestion des déchets du réseau de la santé et des services sociaux

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Guide de gestion intégrée de la qualité en hygiène et salubrité

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Guide de prévention des infections dans les résidences privées pour aînés – mise à jour 2019

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Lignes directrices en hygiène et salubrité : analyse et concertation

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. Techniques et équipements de travail en hygiène et salubrité

L'hygiène et la salubrité - Hygiène et salubrité - Professionnels de la santé - MSSS

8 Fiches pratiques

Les fiches suivantes sont mises à la disposition du personnel afin de soutenir les bonnes pratiques en hygiène et salubrité. Elles peuvent être consultées au besoin, selon les thématiques abordées.

Liste des fiches disponibles :

1. Rôle du personnel face à l'hygiène et la salubrité.
2. Chaîne de transmission des infections.
3. Techniques d'hygiène des mains.
4. Utilisation des équipements de protection individuelle (ÉPI).
5. Nettoyage et désinfection de qualité.
6. Types de surfaces et méthodes de nettoyage associées.
7. Organisation du matériel d'entretien.
8. Gestion des déchets.
9. Prévention et gestion des punaises de lit.
10. SIMDUT – Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail.
11. Grille d'audit des pratiques d'hygiène et salubrité.

📌 Chaque fiche est accessible directement à l'aide des liens hypertextes intégrés dans ce document.

Fiche 1

Rôle du personnel face à l'hygiène et la salubrité du milieu

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

1. **Diminuer** le risque de propagation des virus infectieux.
2. **Retirer** les poussières des surfaces afin d'assurer une meilleure ventilation et une qualité de l'air ambiant.
3. **Protéger** la santé des employés, usagers et bénévoles dans tous les milieux.
4. **Assurer** une qualité visuelle et diminuer les plaintes.

À RETENIR

Un milieu de travail propre est l'affaire de tous.

Chacun a son rôle à jouer dans le maintien de l'hygiène de son lieu de travail.

CEMTL
Direction de la qualité,
évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

Fiche 2

Chaîne de transmission des infections

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

1 Bactéries, virus, champignons, parasites.

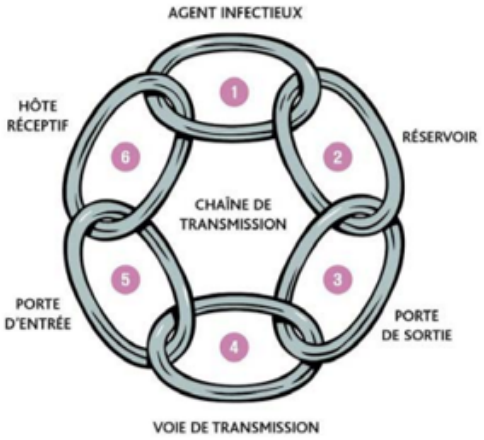
2 Humains, animaux, environnement dans les soins de santé.

3 Voies par lesquelles les agents infectieux quittent le réservoir :
Sang, sécrétions, muqueuses, peau, voies respiratoires ou gastro-intestinales.

4 Contact direct / indirect, gouttelettes, voie aérienne, véhicule commun, vecteurs.

5 Voies permettant aux agents infectieux d'entrer dans l'hôte :
Muqueuses, lésions cutanées, dispositifs médicaux.

6 Personnes vulnérables :
Résidents, personnel.



*Source : **Guide de prévention, notions de base en prévention et contrôle des infections, santé et sécurité du travail**, ASSTSAS, 2017, p. 8.*

CEMTL
Direction de la qualité, évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

Fiche 3

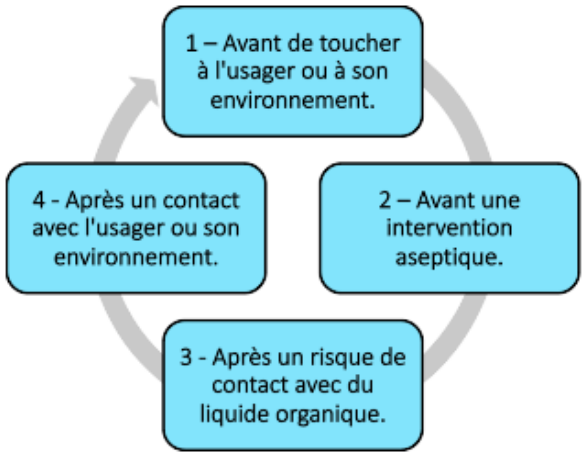
Hygiène des mains

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

Quand se laver les mains ?

La propreté des mains est une des mesures les plus efficaces pour prévenir la transmission des infections.

Les 4 moments pour procéder à l'hygiène des mains sont les suivants :



Techniques d'hygiène des mains

Voir vidéo dans le guide

CEMTL
Direction de la qualité,
évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

Fiche 4

Utilisation des équipements de protection individuelle (EPI)

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

Le port d'EPI est utilisé pour **prévenir le contact** avec du sang, des liquides biologiques, des sécrétions ou des excrétions teintées de sang ou non. **Il doit être porté dès qu'il y a un risque de contact avec ces substances.**

Mise en place de l'EPI :

1. Procéder à l'hygiène des mains
2. Revêtir la blouse de protection
3. Porter le masque
4. Enfiler la protection oculaire
5. Enfiler les gants

Retrait de l'EPI :

1. **Retirer les gants**
   - Procéder à l'hygiène des mains
2. **Retirer la blouse**
   - **Procéder à l'hygiène des mains**
3. **Retirer la protection oculaire**
   - Procéder à l'hygiène des mains
4. **Retirer le masque**
   - Procéder à l'hygiène des mains

CEMTL
Direction de la qualité, évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

Fiche 5

Pour un nettoyage et une désinfection de qualité

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

Principes clés pour assurer la qualité du nettoyage

1. Respecter le **temps de contact** des désinfectants.
   - Un temps de contact court, permet une désinfection rapide et efficace.
2. Utiliser des **produits homologués**.
   - *Drug identification number* (DIN) valide.
   - Le produit doit être adapté au type de surface.
3. Toujours effectuer un **nettoyage mécanique** avant la désinfection.
   - Frottez vigoureusement ou essuyez les surfaces avec des linges, brosses ou éponges pour déloger les salissures et micro-organismes.

Les bonnes techniques de nettoyage et de désinfection

1. Désinfecter **du plus propre au plus souillé** et du plus haut au plus bas.
   - Commencer par épousseter les hauteurs.
   - Désinfecter les surfaces *High Touch*.
2. Ne pas utiliser un linge souillé dans une **solution propre**.
   - Éviter le risque de contamination d'une solution de nettoyage.
3. Utiliser un **linge propre** lors du nettoyage d'un nouvel environnement.
   - Nouvelle pièce = nouveau linge
4. Respecter les **fréquences de nettoyage** et les routes de travail.

CEMTL
Direction de la qualité, évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

Fiche 6

Les surfaces environnementales

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

Le «***high touch***» est un terme utilisé pour identifier des tâches de nettoyage et de désinfection sur des **surfaces fréquemment touchées** par le personnel, les usagers et les visiteurs favorisant la transmission de virus d'un individu à l'autre. Cette surface doit-être nettoyée **quotidiennement**.

Chambre	**High touch:** poignées de portes, interrupteurs, table de chevet, ridelles de lit, lavabos, robinetterie, poignées de chasse d'eau, cloches d'appel, télécommandes, combines de téléphones, surfaces des murs à proximité des barres de soutien, etc. **Low touch:** Mur, rideau, dossier de la chaise, sol, roulettes du lit, éclairage mural.
Salle de bain	**High touch:** Barre d'appui autour des toilettes, bord des toilettes, distributeurs de papier à main et savon, poignées et bord du lavabo, bouton de chasse d'eau, interrupteurs et poignées de porte et miroir. **Low touch:** Zone mural au-dessus du distributeurs, partie inférieure du lavabo, sol et zones éloignées des points de contact fréquents.

- Sur les photos, les points rouges sont les surfaces High Touch et les points verts sont les surfaces Low Touch

CEMTL
Direction de la qualité, évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

Fiche 7

Organisation du matériel d'entretien

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

IMPORTANT

Principe de base :

Propreté : L'équipement pour l'entretien doit être propre et désinfecté régulièrement.
Compartimentation : Séparer les compartiments pour le matériel propre et le matériel souillé.

Les équipements utilisés pour le nettoyage et la désinfection nécessitent un entretien régulier et un stockage approprié pour garantir leur efficacité et éviter toute contamination.

✓ : Indique que les produits peuvent être entreposés à proximité.

? : Consulter la fiche de données pour déterminer l'entreposage.

⊘ : Indique que les produits doivent être rangé à l'écart l'un des autres.

Fiche 8 : Gestion des déchets

Inspiré du document Guide de gestion des déchets du MSSS, 2017 et du CISSS Lanaudière

PRINCIPAUX CONTENANTS POUR DÉCHETS EN CHSLD ET AUTRES LIEUX		
Déchets généraux	Gants, masques, pansements souillés de quelques gouttes de sang, mouchoirs, masques, culottes d'incontinence, lingettes désinfectantes, tampons d'alcool, seringues sans aiguille et non souillées de sang. Sondes urinaires, fécales et nasogastriques avec sacs collecteurs, sacs de soluté sans médicament dangereux, sacs à drainage urinaire et sacs de gavage.	
Déchets généraux	**Liquides biologiques :** urine et sang qui peuvent être vidés de leur contenant de façon sécuritaire dans la toilette.	
Papiers confidentiels	Documents nominatifs et tout autre document contenant des informations confidentielles telles que diagnostics, résultats de laboratoires, etc.	
Objets non anatomiques piquants, tranchants, cassables	**Contenant biorisque jaune**: Bistouris et rasoirs jetables, lames, lancettes, aiguilles, ciseaux, pinces à usage unique, seringues avec aiguilles contaminées (Ex. : tuberculine pour l'insuline). Contenants ou sachets de médicaments ouverts, des médicaments échappés au sol, multidoses ou périmés, demi-pilule de médicament non dangereux. **Sac biorisque jaune**: Pansements, compresses, vêtements de l'usager découpés et imbibés de sang qui laissent suinter le sang ou peuvent libérer du sang lorsque pressés. Tubulures à transfusion, hémovacs, pleurovacs, et introducteurs de drains thoraciques qui ne peuvent être vidés de leur sang, sacs collecteurs avec beaucoup de sang.	
DÉCHETS PHARMACEUTIQUES DANGEREUX (MÉDICAMENTS ANTINÉOPLASIQUES, DÉCHETS ISSUS DE LEUR PRÉPARATION ET DE LEUR UTILISATION)		
Matériel piquant, tranchant ou cassable ayant été en contact avec des médicaments antinéoplasiques	Médicaments antinéoplasiques, seringues, aiguilles et tout autre matériel piquant, tranchant ou cassable ayant été en contact avec des médicaments antinéoplasiques.	
Déchets pharmaceutiques cytotoxiques liquides *NE PAS MÉLANGER LES PRODUITS	Substance chimique liquide avec produit cytotoxique.	
Déchets pharmaceutiques cytotoxiques solides et tout autre matériel	Sacs de soluté avec médicaments cytotoxiques, jaquettes, blouses, masques et gants souillés, utilisés au moment de la manipulation d'un médicament cytotoxique, culottes d'incontinence et sacs hygiéniques contenant un médicament cytotoxique.	Sac en polyéthylène ET

Fiche :9

Gestion efficace des punaises de lit en milieu de vie

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

Identification

- Description : Les punaises de lit sont de petits insectes de la taille d'un pépin de pomme, brunâtres et sans ailes. Elles se nourrissent de sang humain, principalement la nuit.
- Signes d'infestation : Présence de taches de sang sur les draps, excréments de punaises (petits points noirs), et piqûres en ligne ou en groupe sur la peau.

Prévention

- Inspection régulière : Vérifiez régulièrement les matelas, sommiers, meubles et autres endroits où les punaises peuvent se cacher.
- Hygiène : Maintenez une bonne hygiène et réduisez l'encombrement pour limiter les cachettes potentielles.

Traitement

- Isolation : En cas de suspicion, isolez immédiatement les objets infestés (vêtements, literie) dans des sacs en plastique étanches.
- Lavage : Lavez les articles infestés à l'eau chaude (60°C) et séchez-les à haute température (50°C pendant 30 minutes) ou congelez-les à -18°C pendant au moins 3,5 jours.
- Aspirateur : Utilisez un aspirateur avec un sac jetable pour nettoyer les zones infestées. Jetez le sac immédiatement après utilisation.
- Traitement professionnel : Faites appel à un exterminateur certifié pour un traitement chimique ou thermique si nécessaire.

Suivi

- Réinspection : Après traitement, réinspectez régulièrement pour s'assurer que les punaises de lit ont été complètement éliminées.
- Éducation : Informez les résidents sur les mesures de prévention et de détection pour éviter une réinfestion.

CEMTL
Direction de la qualité,
évaluation, performance et éthique,
Février 2025

Québec

SIMDUT 2015

SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES MATIÈRES DANGEREUSES UTILISÉES AU TRAVAIL

LES PICTOGRAMMES

	BOUTEILLE À GAZ Gaz sous pression		
	FLAMME Gaz inflammables* Aérosols inflammables Liquides inflammables* Matières solides inflammables Liquides pyrophoriques	Matières solides pyrophoriques Gaz pyrophoriques Matières auto-échauffantes Matières qui, au contact de l'eau, dégagent des gaz inflammables	Matières autoréactives : peuvent s'enflammer sous l'effet de la chaleur* Peroxydes organiques : peuvent s'enflammer sous l'effet de la chaleur*
	FLAMME SUR UN CERCLE Gaz comburants Liquides comburants Matières solides comburantes		
	BOMBE EXPLOSANT Matières autoréactives : peuvent exploser sous l'effet de la chaleur Peroxydes organiques : peuvent exploser sous l'effet de la chaleur		
	POINT D'EXCLAMATION Toxicité aiguë : nocif en cas d'ingestion, par contact cutané ou par inhalation	Sensibilisation cutanée Irritation cutanée Irritation oculaire* Toxicité pour certains organes cibles – Exposition unique	
	DANGER POUR LA SANTÉ Sensibilisation respiratoire Cancérogénicité Mutagénicité sur les cellules germinales	Toxicité pour la reproduction* Toxicité pour certains organes cibles – Exposition unique Toxicité pour certains organes cibles – Expositions répétées Danger par aspiration	
	TÊTE DE MORT SUR DEUX TIBIAS Toxicité aiguë : mortel ou toxique en cas d'ingestion, par contact cutané ou par inhalation		
	CORROSION Corrosion cutanée Lésions oculaires graves	Matières corrosives pour les métaux	
	DANGER BIOLOGIQUE Matières infectieuses présentant un danger biologique		
PAS DE PICTOGRAMME	Poussières combustibles	Asphyxiants simples	
TOUT PICTOGRAMME APPLICABLE AU DANGER	Dangers physiques non classifiés ailleurs	Dangers pour la santé non classifiés ailleurs	

* Certaines catégories de ces classes de danger n'exigent pas de pictogramme.

Fiche 10

Service
Assurance-Qualité
en milieux de vie

Fiche 11 : Grille d'audit

Cette grille d'inspection, adaptée du document *Hygiène et salubrité dans les milieux de vie,* permet d'évaluer la conformité des pratiques de nettoyage et de désinfection. Elle inclut les critères visuels pour les surfaces, équipements et zones critiques.

Date :
Secteur :
Zone :
Employé responsable :

Catégorie	Critères d'inspection	Niveau de risque	Conformité (Oui / Non)	Commentaires
Planchers et revêtements	Taches, saleté, débris visibles.			
	Tapis/moquettes propres et bien positionnés.			
	Plinthes et coins exempts de poussière.			
Contenants à déchets	Sacs appropriés (généraux, biomédicaux, recyclage).			
	Fermeture sécurisée des contenants à déchets biomédicaux.			
Mobilier	Bureau/table de chevet sans taches ni résidus.			
	Chaises/fauteuils désinfectés.			
Salles de bain/douches	Robinetterie, carrelage et drains propres.			
	Distributeurs de savon/papier remplis et propres.			
Surfaces à contact fréquent	Poignées de porte, interrupteurs, télécommandes désinfectées.			
Équipements électroniques	Téléphones, écrans tactiles, claviers sans traces de doigts ou poussière.			
Lits et équipements médicaux	Matelas, ridelles et commandes propres et désinfectés.			

Zones communes	Rampes d’escalier, mains courantes et ascenseurs désinfectés.			
Gestion des EPI	Masques, gants et blouses jetés dans les contenants appropriés.			
Ventilation/éclairage	Grilles d’aération, luminaires et climatiseurs exempts de poussière.			

Légende et notes

Niveau de risque :

E (Élevé) : Surface à potentiel élevé de contamination (high touch)

F (Faible) : Surface à potentiel de contamination (low touch)

Instruction :

Cocher « Oui » si le critère est respecté.

Cocher « Non » si des corrections sont nécessaires.

Inscrire les observations dans la colonne **Commentaires** (ex. : Distributeurs de savon vide, Plinthes poussiéreuses).

Adaptabilité :

Cette grille est un modèle. Ajouter ou retirer des catégories selon les besoins spécifiques du milieu.

Auditeur : (Nom et signature)

Date de révision :

Actions correctives :